

Numéro 34

BULLETIN D'INFORMATION DU CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL / BALLETT BIARRITZ / THIERRY MALANDAIN
AVRIL – MAI – JUIN 2007



Frederik Deberdt et Silvia Magalhaes,
Les Petits Riens © Olivier Houeix.

ÉDITO

Depuis 2005, la législation impose aux collectivités territoriales d'embaucher en contrat à durée indéterminée les salariés ayant plus de six ans d'ancienneté ou de ne pas les réembaucher. Sur les bords de la Riviera, l'application de ce texte ne bouleversera pas le futur des musiciens et des choristes de l'Opéra de Nice, tous titularisés. En revanche, il aura récemment permis le non renouvellement de douze contrats de danseurs sur les vingt-trois que comptait l'effectif. Nul besoin de s'étendre sur cette discrimination, on connaît la chanson : « *Jouer du tuba dure toute une vie, plaisir de tibia ne dure qu'un instant!* ». Couplet repris par le premier magistrat niçois en ces termes : « Certains danseurs prétendent devenir des fonctionnaires alors que je ne saurais plus quoi en faire quand ils ne pourront plus danser⁽¹⁾ ». Propos d'un autre temps, même si après la création en 2006 d'un fonds d'aide à la reconversion par l'AFDAS et le Ministère de la culture, l'avenir après la Danse reste un sujet d'inquiétude pour nombre de danseurs.

Parmi les licenciés niçois, certains postuleront sans doute dans d'autres compagnies. Mais, les places sont chères, et les candidats toujours plus nombreux, affluent du monde entier. Ainsi étaient-ils plus de deux cent inscrits à l'audition que nous organisons en février. Des asiatiques, américains, européens, majoritairement en quête d'un premier emploi. Après sélection sur dossier, quatre vingt-dix d'entre eux vinrent à Biarritz, plein d'espoir, avant que le verdict final ne fassent craquer les plus fragiles. Car à force d'être remerciés sans pour autant être dépourvus de talent, certains sont à bout, voire sans le sou vu qu'auditionner à travers l'Europe a aussi un coût. Signe des temps, pour se prémunir de l'avenir, nombre de jeunes français sont déjà en possession du diplôme d'État de professeur ou sont en voie de l'obtenir.

SOMMAIRE

ÉVÉNEMENTS	2
LA DANSE À BIARRITZ N°29	5
COULISSES	7
BILAN 2006	9
EN BREF	11
CALENDRIER	12

Ce qui inquiétera nonobstant la qualité des formations dispensées. Car la théorie ne suffit pas à l'enseignement de la Danse. Et l'expérience artistique qui leur manquera est justement celle leur faisant défaut aujourd'hui. En leur offrant en partie, les Ballets Junior répondent à un véritable besoin. À ce titre, deux jeunes venus du nôtre et du Rudra Béjart Lausanne ont dernièrement intégré Ballet Biarritz, mais pour beaucoup d'autres une question demeure : Y-a-t'il un avenir avant la Danse ?

Durant ces mois bercés de désirs d'avenir et de tous les possibles, Ballet Biarritz a cherché son futur dans l'instant, parcourant la France pour danser le soir là, où il y avait de la lumière. Le soleil se levant à l'Est, c'est en Serbie, en Chine, en Thaïlande et en Indonésie que notre route se poursuivra. Individuellement, je passerai par la Lettonie où l'Opéra de Riga en partenariat avec Culturesfrance reprend *Les Créatures*. Puis par Moscou, puisque *L'Envol d'Icare*, créé pour les danseurs du Ballet de l'Opéra de Paris est nommé aux Benois de la Danse. Rempporterons-nous le trophée ? Il paraît que tout est possible à celui qui croit, mais pour ne pas perdre ses illusions, ne vaut-il pas mieux en avoir le moins possible ?

Thierry Malandain, mars 2007.

(1) *Nice Matin*, 12 janvier 2007.

Reprise de *Ballet Mécanique* à Biarritz

Créé en 1996, *Ballet Mécanique* de George Antheil sera présenté à Biarritz le 12 mai à 21h00 et le 13 mai à 17h00 à la Gare du Midi. Dans le cadre de la journée Culture&handicap du 12 mai, la Compagnie Symbiose et Danse composée d'adolescents valides et non valides et dirigée par Anne-Marie Larrebat, ouvrira ce soir-là le spectacle à 20h30. Ce programme sera complété par *La Mort du cygne* et des extraits du ballet *Le Sang des étoiles*. Par ailleurs, et lors de deux représentations jeune public le 11 mai (10h00 et 14h30 à la Gare du Midi) organisées en partenariat avec Biarritz Culture, *Ballet Mécanique* sera interprété par les danseurs du CCN, tandis que le Ballet Biarritz Junior 2 ouvrira avec *Danses qu'on croise* de Thierry Malandain.

Le Ballet Mécanique de George Antheil

Compositeur américain passionné par les sonorités industrielles, George Antheil (1900-1959) arrive à Paris en 1923 avec dans ses bagages des œuvres aux titres évocateurs : *Airplane Sonata*, *Mechanisms*, *Sonata Sauvage*, *Death of machines*. Son premier concert au Théâtre des Champs-Élysées applaudi du « Tout Paris » le sacre porte-parole du modernisme musical. À cette occasion, il rencontre Fernand Léger qui lui commande la musique d'un film expérimental dont les acteurs sont « un chapeau de paille, des chaussures, des bouteilles, des disques, des jambes artificielles, des visages, des yeux, des machines, des tas de trucs et une blanchisseuse » selon la description du peintre lui-même.

Antheil composera alors une partition évoquant les bruits et l'agitation de l'époque où il cherchera à stigmatiser à la fois les beautés et les dangers d'une philosophie mécaniste pour lui symbole de l'« épuisement spirituel ». « Mon Ballet Mécanique est une nouvelle musique à quatre dimensions » écrira-t-il aussi lors de sa création le 14 juin 1926. Pour l'illustrer, sur scène quatre barres forment un ring au centre duquel les danseurs s'affrontent. Et alors qu'on entendait « soyons des machines inspirées ! » tout s'achève en apothéose sur un carré de gazon comme pour préférer la Nature à la déesse machine et témoigner d'une parenté avec une autre œuvre révolutionnaire : *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinski.

Billetterie

Office du Tourisme de Biarritz
(Javalquinto, Square d'Ixelles)
tj de 10h à 19h, tél : 05 59 22 44 66
Fnac www.fnac.com
Carrefour, France Billet tél : 0 892 683 622
www.Ticketnet.fr tél : 0892 69 70 73
Virgin Bayonne
Centre Culturel Leclerc Anglet (RN 10)

Plein tarif : 27 €
Tarif réduit : 20 €*
Tarif jeune : 10 €**

Amis du Ballet Biarritz : 18 €

*Carte Biarritz Culture, Les Amis du Théâtre, Les Amis du Musée de Guéthary, Synergie 2000, Les Amis d'Amaga, Scène Nationale de Bayonne, Tournées Charles Barret, groupe de 10 personnes, parents d'élèves des écoles de danse, des scolaires sensibilisés par le CCN et du Conservatoire National de Région de Bayonne.
**moins de 18 ans, Carte Étudiant, Carte Jeune, demandeurs d'emploi, élèves écoles de danse, du Conservatoire National de Région de Bayonne et scolaires sensibilisés par le CCN.

Ballet Biarritz en Italie

Du 6 au 19 décembre 2006, Ballet Biarritz était en Italie se produisant à Saint-Vincent, Pordenone, Ferrara et Reggio Emilia avec *Casse Noisette*, *Les Petits Riens* et *Don Juan*. À Reggio Emilia, dans le cadre d'un échange entre Ballet Biarritz et l'Aterballetto que dirige le chorégraphe Mauro Bigonzetti, les deux compagnies ont partagé une même classe donnée par Richard Coudray, avant de présenter au public des extraits de *WAM* de Mauro Bigonzetti et de *Mozart à 2* de Thierry Malandain.



La presse en parle

■ Chef d'œuvre d'équilibre

Le Prime Visioni Festival de Ferrara s'est clôturé dans un couronnement digne de l'ensemble de sa programmation. Le *Casse Noisette* proposé par le Ballet Biarritz est un chef d'œuvre d'équilibre, mais pourquoi? La première raison est certainement liée à une mixité entre danse classique et danse moderne qui permet à des danseurs extraordinaires, impeccables de précision et proches du public d'aujourd'hui d'évoluer avec souplesse dans la trame obscure du conte de *Casse Noisette*. Le second motif de cet équilibre parfait, c'est le charme même d'un conte pour enfants dont la portée symbolique captive aussi l'attention des adultes. En plongeant dans la magnifique scénographie, ils se trouveront vite emprisonnés dans les filets de significations irrationnelles. C'est aussi une réussite, car si le public est séduit et enchanté, jamais il n'est flatté à l'excès. C'est ainsi qu'il s'abandonne à l'esthétique, aux émotions d'une danse de très haut niveau. *Il Resto del Carlino*, décembre 2006.

En haut, *Casse Noisette* © José Usoz
En bas, Cédric Godefroid et Nathalie Verspecht,
Mozart à 2 © Olivier Houeix.

Ballet Biarritz Junior 2 et Ballet Biarritz à Biarritz



Ouverture Cubaine,
© Olivier Houeix.

Pour la première fois, le Ballet Biarritz Junior et le Ballet Biarritz se sont successivement produits à Biarritz. Ainsi, le 29 décembre 2006 au Théâtre du Casino Municipal, le Ballet Biarritz présentait *Mozart à 2* et *Les Petits Riens*, tandis que la veille, le Ballet Biarritz Junior offrait un programme associant créations et reprises de Christine Grimaldi, Gaël Domenger, Christophe Garcia et Thierry Malandain. Dans le cadre de la formation dispensée à ces jeunes danseurs, ce spectacle profitait également d'interventions théâtrales conduites par Catherine Mouriec et Ludovic Estebeteguy du Théâtre des Chimères. Avant de s'attacher à la constitution d'un second programme qui retiendra: *Gnossiennes*, *Sonatine* et *Danses qu'on croise* de Thierry Malandain, à l'invitation de Monique Loudières, le Ballet Biarritz Junior s'est produit en février à Cannes lors de la Rencontre Internationale de Junior Ballets.

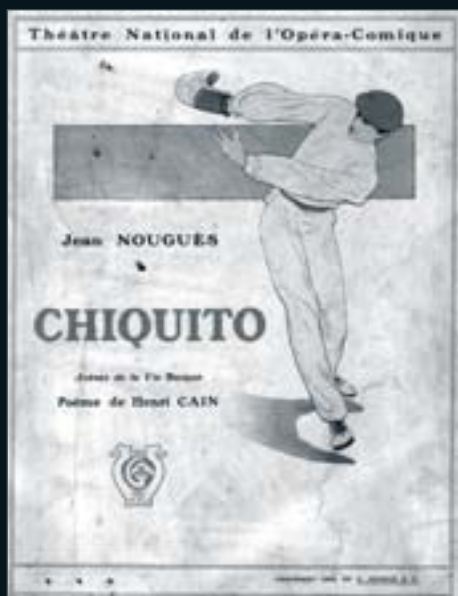
La presse en parle

■ Le Ballet Biarritz Junior a conquis La Licorne

Ils sont jeunes, beaux, dynamiques, épatants: Les dix danseurs du Ballet Biarritz Junior ont touché les cœurs au cours de la deuxième soirée de la Rencontre internationale de Junior Ballets à la Licorne. Un spectacle frais, joyeux, et superbement réglé, conçu comme un voyage plein de charme à travers l'histoire des ballets classiques et de leurs partitions revisitées. Chaque tableau était relié à l'autre par une présentation – chacun dans sa langue – des jeunes interprètes par eux-mêmes. Tous saisis dès leur plus jeune âge par la vocation de la danse, venus rejoindre le BBJ de Bordeaux, d'Irun, de Madrid, de Belgique, de Grande-Bretagne, de Barcelone et de Cannes! De ces chorégraphies originales, on a beaucoup aimé la rigueur en blanc de *Paradiso* de Christine Grimaldi – en dépit d'une bande son détestable, *Les Rêveuses* de Christophe Garcia s'appropriant les variations de *Giselle* et les rythmes d'*Ouverture Cubaine* de Gershwin. Ovationnés dans cette atmosphère d'émulation et d'enthousiasme qui fait tout le prix de cette Rencontre de junior ballets. *Nice Matin*, Aurore Busser, février 2007.

La danse à Biarritz # 29

Plages d'histoires



De Chiquito à Mariquita la Terpsichore africaine

Pour Jean Nougues, compositeur originaire de Bordeaux, l'année 1909 fut particulièrement faste après l'accueil triomphal de son opéra *Quo Vadis* et la création à Paris de *Chiquito*. Albert Carré, directeur de l'Opéra Comique se souvient que cette partition avait été écrite lors des dernières années d'adolescence du musicien passées entre Guéthary et Saint-Jean-de-Luz. Proche du style musical veriste italien, l'ouvrage profite d'un livret d'Henri Cain s'inspirant à la fois du *Ramuntcho* de Pierre Loti et d'une figure du Pays Basque : le joueur de pelote, Joseph Apesteguy dit Chiquito de Cambo. Une parenté avec le ballet *Giselle* est aussi à noter, puisque l'héroïne, après la trahison de son amant devient folle et se transforme en spectre blanc. Le 30 octobre 1909, Marguerite Carré et Fernand Francell sont les interprètes principaux de ces « scènes de la vie basque » pour lesquelles on a fait venir de Saint-Jean-de-Luz, quatre danseurs : Ramos, Diribarne, Baron et Josié « qui firent une profonde impression sur le public... Et aussi, hélas ! sur le personnel de mon corps de ballet » confiera Albert Carré. Entourés des danseuses, ils enchaîneront : le Aurakù, des Fandangos et Arin-Arin. Des danses que Mariquita, la maîtresse de ballet avait adaptées après les avoir étudiées au Pays Basque. En quelles circonstances ? Nul ne le sait. « Elle connaissait les danses de toutes les époques et de tous les pays, mais où les avait-elles apprises ? » s'interrogeait-on déjà. Aujourd'hui, celle que Louis Delluc, critique et futur cinéaste nomma le « Fokine français » est oubliée. Perdue de vue comme d'autres femmes qui s'illustrèrent à cette époque dans la chorégraphie : Jeanne Chasles, Jane Hugard, Louise Manzini connue sous le nom de

Thérèse Stichel ou encore Rita Parurello qui à partir de l'été 1902 créa à Biarritz : *Dunk*, *La Conversion de Pierrot* et *l'Idole aux yeux verts*. S'agissant de Mariquita dont Ballet Biarritz reprit *Cigale* en 2003, selon Albert Carré « Il n'y a pas de maîtresse de ballet qui lui fut comparable. Trouvée sur une route des environs d'Aumale, en Algérie, au bord d'une fontaine, comme *Mélanide*, elle avait été recueillie par une femme qui passait. Cette femme était danseuse, et la petite Marie sut danser avant de savoir lire ». Marie Gamaléra dite La Mariquita arrive en France à l'âge de sept ans et débute au Théâtre des Funambules où remplaçant la naine Carolina, elle tient les rôles d'enfants auprès de Paul Legrand, héritier du mime Debureau. Engagée au Bouffes-Parisiens en 1855 on la remarque dans *Les Bergers* de Watteau. Puis à l'Opéra, juste le temps de payer un dédit de 4 000 francs ! « Car les oiseaux, les fantaisistes, les poètes ne sont pas faits pour ces belles cages dorées et officielles ». En 1867 elle paraît aux Fantaisies Parisiennes, au Théâtre des Variétés en 1868, enfin au Théâtre de la Porte Saint-Martin. « Ce n'est plus de la danse, mais de la poésie » écrit Ferdinand Dugué, tandis que Théodore de Banville s'enflamme : « Éclair, flamme, feu follet, vision de paillettes frissonnantes et de diamants d'un regard noir, enlevés dans le tourbillon de la danse folle, cette toute petite fée endiablée, tantôt séduisante et furieuse ; bondit, s'enfuit, glisse sur les feuilles peintes et, comme une poussière d'or, s'élanche et voltige dans un rayon ; et de là, elle vous sourit avec son regard de feu, avec sa toute petite bouche ; et la lumière des flammes de la rampe, les éclairs des lustres, les flûtes amoureuses, les violons semblent danser avec elle et, pris de vertige, l'appeler tous à la fois de son nom vif et dansant : Mariquita ! ».

C'est au Skating de la rue blanche où l'on présente des spectacles sur patins à roulettes qu'elle réalise ses premières chorégraphies. Elle poursuit au Châtelet, à la Gaîté-Lyrique, puis aux Folies Bergère en 1890. Sur cette scène où parut la Belle Otéro portant un collier de perles noires de 2 kg ayant appartenu à l'Impératrice Eugénie, Mariquita lancera un Cancan pour concurrencer celui de La Goulue. Elle créera aussi *L'Arc en ciel*, *Fleur de Lotus*, *l'Araignée d'or* et nombre d'autres titres, car sans compter les attractions, les ballets sont une spécialité du lieu. Elle en créera une quarantaine mis en musique par Louis Desormes, Louis Ganne et d'autres. Il s'agit le plus souvent d'œuvres courtes, légères ou dramatiques auxquelles collaborent des « argumentistes » connus tels Jean Lorrain, George Courteline ou Jean Richepin. Innovantes, courues du public, elles rivalisent avec les productions des théâtres officiels, sans emprunter à la virtuosité et au faste des ballets italiens affichés à l'Eden-Théâtre. « *Avec des ressources infiniment moindres, et puisées dans son seul génie, Mariquita crée un genre absolument personnel ; s'adaptant aux nécessités de toutes les scènes et apportant à toutes un charme fait d'ingéniosité et d'appropriation intelligente* ». En 1898, tandis que Mayol chante « *Elle est épatante cette petit femme là... elle a pris des l'çons de Mariquita* », elle connaît la consécration en prenant la tête du Ballet de l'Opéra Comique. Albert Carré nouvellement nommé forme avec elle un corps de ballet dont les solistes sont Aïda Boni, Jeanne Chasles, Régina Badet, Luz Chavita, Stacia Napierkowska et Cléo de Mérode. Sous son autorité, la troupe va bientôt être perçue comme « *la plus artistique de Paris* » et Jean Marnold du Mercure de France suggèrera même au directeur du Palais Garnier de s'attacher les services de l'artiste : « *Il est bien dommage que notre Opéra ne puisse emprunter à Albert Carré une aussi précieuse collaboratrice* ». Félicien Grétry dans Musica reconnaît « *des réalisations génialement conçues, esthétiquement réalisées qui assurent à Mariquita une place incomparable dans l'histoire de la danse depuis une vingtaine d'années* ». De son catalogue on retiendra *La Boîte à joujoux* de Claude Debussy, *Le Cygne* de Charles Lecocq et *Javotte* de Camille Saint-Saëns. Mais elle excelle aussi dans les reconstitutions historiques et montera les danses d'Alceste et d'Iphigénie en *Aulide* de Gluck. En 1900, elle est la chorégraphe officielle du Palais de la Danse édifié pour l'Exposition Universelle. « *Elle y réglera merveilleusement, selon son habitude deux nouveautés : Terpsichore et l'Heure du Berger* ». Comme Michel Fokine « *Mariquita avait d'autorité répudié le*



L'Heure du Berger, Mariquita, 1900.

tutu ; dans les ballets qu'elle montait, elle voulait pour ses danseuses des costumes conformes au style de l'œuvre. » confie Cléo de Mérode qui ajoute « *Cette petite bonne femme imposait, en dépit de son exigüité physique. Elle se tenait très droite, ne perdant pas un pouce de sa taille... Deux accessoires ne la quittaient jamais : son éventail et son face-à-main. L'éventail, elle le tenait continuellement de sa main droite : c'était son bâton de commandement* ». En 1913, Albert Carré nommé à la Comédie Française est remplacé par Pierre Barthélémy Gheusi, lequel écrit dans ses mémoires : « *j'allais moi-même installer à Biarritz la meilleure moitié de la troupe. Exode éclatant de l'Opéra Comique sur la scène la plus élégante des villégiatures d'été* ». Nous sommes en mars 1918, et durant six semaines les artistes de la salle Favart se produisent au Casino Municipal. Nous ignorons cependant si Mariquita faisait partie de « *la meilleure moitié de la troupe* ». En 1920, après vingt deux ans de direction, elle quittera ses fonctions, remplacée par Jeanne Chasles, la créatrice de *Cigale*. « *Elle en partit pauvre, ce qui ne me surprit pas, car elle avait toujours montré un dédain superbe pour l'argent* ». On organisera à son bénéfice un gala d'une rare magnificence le 16 avril 1920 avec le concours des plus grandes vedettes parisiennes. Mais, elle ne profitera pas longtemps de sa retraite décédant deux ans plus tard, le 7 octobre 1922. On l'inhumera à Saint-Mandé près de son époux, Marc Fournier, directeur des Folies Bergère. « *Imagination, talent, goût de la perfection plastique, elle eut tout cela et plus encore : une qualité d'âme, une sensibilité, qui la faisait adorer de tous les artistes qui l'approchaient. Son nom ne dit sans doute plus rien aux jeunes générations. Mais, je n'oublie pas "Quita" et garde chèrement les beaux souvenirs de sa carrière* » dira Cléo de Mérode pour conclure sur « *La Terpsichore africaine dont la danse faisait tourner, autour d'elle, comme un flamboiement du soleil* » selon une publicité du vin Mariani⁽¹⁾.

(1) En 1870, un corse Angelo Mariani (1838-1914), préparateur en pharmacie, exploite les vertus stimulantes de la coca du Pérou en créant un breuvage à base de vin de Bordeaux. Cet élixir merveilleux, dont il sut confier la réclame aux plus grandes célébrités, sera ultérieurement commercialisé par un pharmacien d'Atlanta sous le nom de *French Wine Coca*. Mais lors de la Prohibition, on remplacera le vin de Bordeaux par de l'eau gazeuse citronnée. Dès lors, le vin Mariani qui selon Mariquita avait la propriété de « *faire danser un cul de jatte* » deviendra le Coca Cola.

Sources : *Souvenirs de Théâtre* (Albert Carré), *Le Ballet de ma vie* (Cléo de Mérode), *Camées parisiens* (Théodore de Banville), *George Wague* (Tristan Rémy), *Legacies of twentieth century dance* (Lynn Garafola).

Gaël Domenger, qui c'est celui-là ?

Je suis né à Paris, mais j'ai grandi jusqu'à l'âge de dix-huit ans à Sarcelles. C'est d'ailleurs là que j'ai découvert la danse à six ans à une époque où les uns se remettaient tout juste des « grease-ries » de *La Fièvre du samedi soir* avec John Travolta et les autres découvraient le hip-hop. De mon côté ce sont *Les Uns et les autres* qui me poussent à m'engager sur la voie de la danse classique à la poursuite non pas du *Diamant vert* mais du fameux *Boléro* dont la musique porte déjà mes espoirs. Très vite, dès mes sept ans, je prends la route de la capitale, travaillant avec Max Bozzoni pour qu'il me guide vers le temple de la danse : l'Opéra de Paris. Mission qu'il accomplit brillamment puisque je rentre du premier coup, à neuf ans, à l'École de danse de l'Opéra, mais en sors malheureusement aussi rapidement à cause de ma taille et d'un tempérament un peu trop artistique au goût de cette vénérable institution. Tempérament critiqué, mais soutenu par la directrice de l'école, Claude Bessy, puisqu'elle me poussera vers le cinéma en me présentant à Gérard Oury pour que j'auditionne pour son *As des as*. Mordu de danse, je ne vois que ma chute des sommets de l'Olympe, ce qui m'inspire ma première chorégraphie que j'ai sobrement baptisé *Icare* du haut de mes dix ans. La réalisation de celle-ci me fait changer mes perspectives sur la danse : je ne veux plus être danseur, mais chorégraphe. Mais pour bien faire, je réalise que je dois tout de même être danseur pour comprendre ce que signifie la danse. L'angle d'observation a changé, mais pour le moment la pratique reste la même. Je rentre à l'École des Enfants du Spectacle où je mêle ma jeune vie à celles d'artistes de mon âge provenant d'autres disciplines, ce qui me fait le plus grand bien. Je profite de l'occasion pour diversifier ma pratique et étudie en plus de la danse : le théâtre, la vidéo, le cinéma d'animation, la danse indienne et africaine. C'est une période riche en rencontres et en projets qui me mènera au Canada où je croise Norman Mac Laren lors d'un stage sur le cinéma d'animation. Je réalise également mes rêves de cette époque, rencontrant Jorge Donn le temps d'une émission de télévision, Giorgio Strehler pour une pièce de Bertold Brecht, Jeanloup Sieff pour une séance de photo pour *Vogue Magazine*, Philippe Le Guay le temps d'un court métrage et André Téchiné pour un casting. Alors que je suis en train de dériver vers le cinéma comme le préconisait Melle Bessy, cette période débouche sur mon entrée au Conservatoire national de Paris dans la classe d'Attilio Labis et de son assistant Roland Dufлот. La danse, comme à son habitude dans sa relation avec moi, me rappelle à l'ordre et me soumet à sa volonté. Je reste au Conservatoire cinq ans tout en continuant à chorégrapier. Je rencontre d'ailleurs à seize ans, au Concours Chorégraphique de La Baule, une nouvelle compagnie, dirigée par un jeune chorégraphe : Thierry Malandain. Il gagne le premier prix, tandis qu'avec mes camarades du

Conservatoire, je remporte le second. Je retiens ce résultat encourageant et décide de garder un œil sur l'évolution de celui qui me précède à plus d'un titre. Mon premier contrat à l'Euroballet au Luxembourg me donne d'ailleurs l'occasion de le croiser à nouveau et de danser une de ses chorégraphies. Nos routes se sépareront, mais se retrouveront toujours par hasard tout au long de ma carrière jusqu'à ce qui ne s'agisse plus d'une coïncidence. Après le Luxembourg, je rejoins à Leipzig, un disciple de John Cranko dont le travail néoclassique me fascine et dont la jeunesse, le talent précoce, impressionne le monde de la danse : Uwe Scholz. Quand j'arrive sur place le mur de Berlin n'est tombé que depuis deux ans. Leipzig, la ville où vécut Jean Sébastien Bach, située en Allemagne de l'Est est comme en ruine. La vie y est difficile, mais intense, extrêmement musicale et artistique. Malgré mon admiration pour Uwe Scholz, mes vingt-ans ne résistent pas au contexte d'une Allemagne de l'Est en reconstruction et je me retrouve à Liège, >>



>> à l'Opéra Royal de Wallonie, la tête encore pleine de symphonies et d'airs lyriques. Les conditions d'existence en Belgique sont plus simples, je m'y épanouis en tant que danseur et en tant que chorégraphe, je parviens même à mener sur scène mon travail de recherche en improvisation qui évoluait jusque-là à un niveau purement personnel depuis mes années au Conservatoire. J'y croise de nouveau Thierry Malandain venu monter les parties dansées de *Candide* de Léonard Bernstein. Je travaille moi-même sur celles de *L'Enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel. Je continue d'apprendre de ce monsieur que je rencontre décidément souvent. Cette période s'achève malheureusement par un plan de restructuration des effectifs de l'Opéra. Et avant que le Ballet ne soit supprimé, comme cela arrive souvent en pareil cas, je rejoins le Scapino Ballet Rotterdam où je reste sept ans, dansant, improvisant, chorégraphiant pour une compagnie qui est une des plus anciennes de Hollande. J'évolue au milieu de ce qu'on appelle « le mouvement hollandais », côtoie ses membres et contribue avec d'autres jeunes chorégraphes de ma génération à la réputation expérimentale de cette compagnie sous la direction de Ed Wubbe qui succède à Niels Christie. J'entends finalement parler d'un certain CCN installé à Biarritz dont le nom du chorégraphe me rappelle quelque chose... J'y danse deux saisons, avant d'intégrer l'équipe de sensibilisation. À ce titre, j'interviens chaque semaine au Lycée André Malraux de Biarritz auprès de l'option danse, anime des ateliers chorégraphiques, dont certains en Italie dans le cadre du programme européen Dance Education. En tant que maître de ballet et chorégraphe, je participe à San-Sebastián à l'activité du Ballet Biarritz Junior. Enfin, je poursuis mon travail de recherche en improvisation à travers diverses collaborations, comme celle engagée avec le chanteur et compositeur, Beñat Achiary. Gaël Domenger



La Mort du cygne
© Julien Palus.

Nathalie Verspecht, dix ans !

Certains danseurs n'ont pas de prix, hormis ceux qu'ils collectionnent depuis l'enfance. Concernant Nathalie, on retiendra celui remporté au Concours de Lausanne en 1994. La candidate, alors âgée de dix-sept ans s'y présente sous les couleurs de l'École du Ballet Royal des Flandres où elle achève une formation débutée à l'âge de neuf ans. Née à Asse en Belgique, Nathalie est flamande, mais ses ascendances chinoises mêlées au sang des conquêtes espagnoles troubleront jusqu'à lui attribuer le caractère d'une danse latine. Toutefois, point de manbo, ni de salsa, lorsqu'elle est engagée en 1995 par Robert Denvers au Ballet Royal de Flandres. Pas davantage, lorsqu'elle rejoint en 1997 la Compagnie Temps Présent à Saint-Étienne. On la remarquera aussitôt dans *Pierre de Lune*, un solo composé à son intention en 1998. On l'admira encore l'interprétant sur la scène du Bolchoï lors du gala des Benois de la Danse en 2004. Ce soir là, nombreux se pressèrent pour féliciter celle que la presse moscovite avait distingué un an plus tôt dans le rôle de Pimpinella du *Pulcinella* de Stravinsky. Un rôle qu'elle tiendra plus de cent cinquante fois en l'espace de quatre saisons. Entre temps, elle aura aussi créé *Ouverture Cubaine*, *Gnossiennes*, *Le Carillon*, *Le Cid*, *La Chambre d'Amour*, *Boléro*, *Les Biches*, *Les Créatures*, *Le Sang des étoiles*, *Les Petits Riens*, *Don Juan*, *La Mort du cygne* et tout dernièrement *Orphée et Eurydice*. Assurée des reprises dans *Sonatine*, *Danses qu'on croise*, *Sextet*, *Ballet Mécanique* et *Casse Noisette*. Autant de ballets où elle fait montre d'un enthousiasme et d'un talent rare. Considérant que la danse meurt chaque soir sans cérémonie, on aimerait voir son art immortel. Mais, Nathalie ne fête que ses dix ans. L'âge de l'enfance et du sourire de l'avenir ! TM

Ballet Junior du Conservatoire national de Paris

Casino Municipal de Biarritz
Vendredi 11 mai
à 21h

Organisation
Biarritz Culture
Réservations
au 05 59 22 44 66





Bilan 2006

Le bilan annuel du CCN présente une activité qui en terme de production se traduit par la mise au répertoire du *Don Juan* de Gluck et de son opéra *Orphée et Eurydice*, tandis que cinq programmes étaient proposés en tournée. La sensibilisation du public sur le territoire national fait état de 225 interventions dont 85 en région Aquitaine et dans le département des Pyrénées Atlantiques. Auxquelles il faut ajouter les interventions hebdomadaires conduites au lycée André Malraux de Biarritz dans le cadre du Baccalauréat option danse. Quant à l'Accueil Studio, le CCN a soutenu durant l'exercice 2006 le travail de 13 compagnies. Concernant la politique transfrontalière, outre les répétitions publiques de Ballet Biarritz au Centre Culturel Egia de Donostia / San-Sebastián, septembre 2006 a vu se constituer le Ballet Biarritz Junior 2 dont les 10 danseurs en formation présentèrent un programme associant créations et reprises de Christine Grimaldi, Gaël Domenger, Christophe Garcia et Thierry Malandain. Alors que le partenariat permanent institué avec l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne se poursuivait, la collaboration avec le Grand Théâtre de Reims a donné lieu à plusieurs représentations et à des actions de sensibilisation conduites par Dominique Cordemans en région Champagne-Ardenne. À l'étranger, le CCN s'est produit en Espagne, en Suisse, en Italie, en Russie, en Allemagne et aux États-Unis avec le soutien de Culturesfrance. Enfin, outre les 6 chorégraphies reprises par d'autres compagnies, Thierry Malandain a créé *l'Envol d'Icare* pour le Ballet national de l'Opéra de Paris. Concernant l'audience, en 2006 plus de 65 000 personnes ont assisté aux représentations du CCN. Avec 85 représentations, les coproductions avec le Grand Théâtre de Reims et l'Esplanade Opéra de Saint-Étienne, le soutien du Cercle des Mécènes du Ballet Biarritz et celui des Amis du Ballet Biarritz, le CCN dégage cette année une masse de fonds propres estimée à 48%. Enfin, l'équipe était constituée en 2006 de 39 personnes : 16 danseurs permanents, 9 postes permanents d'encadrement artistique, administratif et technique et 14 postes d'emplois intermittents. **Yves Kordian, administrateur.** >>

Bilan 2006 CCN Ballet Biarritz

Représentations réalisées • 85

France • 25 | Aquitaine • 23 | étranger • 37

Nombre de spectateurs • 65 000

Sensibilisation / interventions réalisées • 225

France • 136 | Aquitaine • 85 | étranger • 4

Créations

Don Juan Gluck / Malandain

Orphée et Eurydice Gluck / Malandain

Répertoire

Les Créatures Beethoven / Malandain

Le Sang des Étoiles Strauss, Mahler / Malandain

Casse Noisette Tchaïkovsky / Malandain

Mozart à 2 – Les Petits Riens Mozart / Malandain

Cigale Massenet / Malandain

Pays visités en tournée

Espagne | Russie | États-Unis | Italie | Allemagne | Suisse

Chorégraphies interprétées par d'autres compagnies

L'Envol d'Icare Schnittke • Opéra national de Paris

Gnossiennes Satie • Junior Ballet CNSMD Paris

Blé Noir musique traditionnelle • Ballet Junior de Genève

Boléro Ravel • École Royale de Ballet d'Anvers


Boléro Ravel • Singapore Dance Theater

La Mort du cygne Saint-Saëns • Singapore Dance Theater


Daphnis et Chloé Ravel • Europa Danse

Compagnies reçues en accueil studio

Compagnie Maritzuli / Claude Irurétagoiena 

Compagnie Robinson / Claude Magne 

Compagnie Révolution / Anthony Egea 

Compagnie Androphyne / Pierre-Johan Suc 

Compagnie Régis Obadia

Compagnie l'Hélice / Myriam Naisy

Compagnie Gilles Schamber

Compagnie Milalonga / Michèle Rust

Compagnie Pedro Pauwels

Compagnie 5ème Dimension / Jean Tamba

 : région aquitaine

Compagnies reçues en accueil plateau

Dans le cadre de *Danse l'Afrique Danse* – Culturesfrance

Compagnie Premier Temps / Andréya Ouamba

Compagnie Li-sangha / Orchy Nzaba

Compagnie Culturarte / Gabriel Panaïbra

Bilan 2006 Dantzaz / Ballet Biarritz Junior

Représentations réalisées • 14 (BBJ1 : 12 – BBJ2 : 2)

Pays Basque • 9 | Aquitaine • 4 | étranger • 1

Nombre de spectateurs • 5 050

Créations

Pays de neige Arze, Aleman, Anaiak / Domenger

Schéhérazade Korsakov / Domenger

Paradiso Holborne / Grimaldi

Reprises

Les Rêveuses Adam / Garcia

Ouverture Cubaine Gershwin / Malandain

Boléro Ravel / Malandain

La Mort du cygne Saint-Saëns / Malandain

Pays visités en tournée

France | Espagne | Monaco

Budget global présenté hors taxes	2 179 728 €
Total des subventions	1 125 119 €
Ministère de la Culture / DRAC-DMDTS	515 418 €
Ministère de la Culture / accueil studio	43 350 €
Ville de Biarritz	248 341 €
Conseil régional d'Aquitaine	152 607 €
Conseil général des Pyrénées Atlantiques	121 185 €
Fonds Aquitaine Euskadi	14 218 €
AFAA / Convention de coopération ville de Biarritz	30 000 €
Total des recettes	1 054 609 €
Recette relative à l'activité présentée	996 032 €
Mécénat	58 577 €

■ Remerciements à pleine voix

Depuis 1996, l'Association Art Lyrique, animée avec ténacité par sa présidente et fondatrice, Madame Simone Mondutéguy, promeut l'Art Lyrique au Pays Basque en faisant entendre des artistes de renom lors des Rendez-vous Lyriques de Biarritz, en soutenant des artistes en début de carrière ou par son action auprès du jeune public. Après dix années de cette belle et riche activité musicale, l'Association en décidant de mettre un terme à son action a choisi Ballet Biarritz comme bénéficiaire de ses actifs. Geste dont nous sommes honorés et reconnaissants.

■ Dance Education en Italie

Après Rome et Palerme où il a dirigé un atelier chorégraphique autour de *La Mort du cygne* de Thierry Malandain, Gaël Domenger sera à Oristano en Sicile courant avril dans le cadre du programme européen Dance Education.



■ Réouverture du Victoria Eugenia de Donostia / San-Sebastián

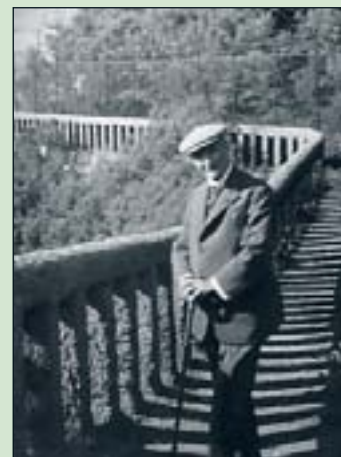
Rénové, modernisé, le Théâtre Victoria Eugenia a réouvert ses portes, le 4 mars Ballet Biarritz y présentait *Les Petits Riens* et *Don Juan* dans le cadre de son inauguration.

■ Semaine de la Danse

Dans le cadre de la Semaine de la Danse organisée par le Conservatoire national de région Bayonne-Côte Basque du 13 au 20 janvier 2007, Ballet Biarritz était présent à travers une répétition publique du ballet *Le Sang des étoiles* et une master-class donnée par Gaël Domenger. Par ailleurs, en collaboration avec l'Orchestre Bayonne Côte Basque placé sous la direction de Xavier Delette fut présenté un spectacle associant des pages de *Casse Noisette* et *Chout* de Serge Prokofiev avec Christophe Hondelatte pour récitant.

■ Avignon, West Palm Beach, Hong Kong, Riga

Patrice Delay, ex danseur du Ballet Biarritz, aujourd'hui directeur de L'École de Danse de Genève a remonté *Mozart à 2* de Thierry Malandain en janvier à l'Opéra d'Avignon. Tandis que Françoise Dubuc remontait *La Fleur de Pierre* (Serge Prokofiev) au Ballet Florida (USA), *Sextet* (Steve Reich) à l'Académie des Arts de la Scène de Hong Kong et *Les Créatures* (Beethoven) à l'Opéra de Riga.



■ Complément d'enquête

Dans la dernière édition de *Numéro*, nous nous interrogeons de savoir si le compositeur Gustave Charpentier avait fréquenté Biarritz. Grâce à Mme Rosine Delmotte, que nous remercions, nous savons aujourd'hui, qu'il s'y réfugia en 1940 pendant une année. Octogénaire, il s'était installé chez Mme Brasquet, rue de l'océan. Un séjour discret, presque clandestin, dont la famille de Louis Constantieux, secrétaire adjoint de la mairie de Biarritz, garde le souvenir. En effet, le compositeur aimait s'y rendre pour y entendre chanter la fille de son hôte : Marguerite Constantieux qui plus tard entreprendra une carrière lyrique au côté d'une autre voix du Pays Basque : Luis Mariano.



La Fleur de Pierre
par le Ballet Florida
© Olivier Houeix.



Véronique Aniorde
et Mikel Irurzun del Castillo,
Ballet Mécanique
© Olivier Houeix.

BALLET BIARRITZ THIERRY MALANDAIN
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL

Gare du Midi
23, avenue Foch
F-64200 Biarritz
Tél.: +33 5 59 24 67 19
Fax: +33 5 59 24 75 40
ccn@balletbiarritz.com

Président Pierre Durand
Trésorier Marc Janet
Secrétaire Paul Barrière

Directeur / Chorégraphe
Thierry Malandain

Maîtres de ballet Richard Coudray,
Françoise Dubuc

Artistes chorégraphiques
Ione Miren Aguirre, Véronique Aniorde,
Camille Aublé, Giuseppe Chiavaro,
Annalisa Cioffi, Frederik Deberdt,
Cédric Godefroid, Mikel Irurzun del
Castillo, Miyuki Kanei, Fabio Lopes,
Silvia Magalhaes, Arnaud Mahouy,
Miguel Pla Boluda, Magali Praud,
Thibault Taniou, Nathalie Verspecht

Professeur invité Angélito Lozano

Pianistes Alberto Ribera,
Miyuki Brickle, Corinne Vautrin

Responsable sensibilisation
Dominique Cordemans

Administrateur Yves Kordian

Assistante administrative /
Chargée de diffusion
Françoise Gisbert

Chargée de communication
Sabine Lamburu

Comptable principale
Rhania Ennassiri

Chargée de l'accueil
et de la logistique Lise Saint-Martin

Directeur de production /
Concepteur Lumière
Jean-Claude Asquié

Régisseur général Oswald Roose

Technicien Lumière Frédéric Eujol

Technicien Plateau Chloé Bréneur

Techniciens Son Jacques Vicasiu,
Éric Susperregui

Techniciens Chauffeurs
Jean Gardera, Anthony Mota

Costumière Véronique Murat

Régie costumes /
Couturière Habilleuse Karine Prins

Responsable construction décors
Michel Pocholu

Techniciennes de surface
Annie Alegria, Ghita Balouck

Attaché de presse Yves Mousset /
MY Communications

Dantzaz

Egia Kultur Etxea
Baztan Kalea, 21
20012 Donostia/San-Sebastián
Tél.: +34 943 29 80 27
Fax: +34 943 28 72 19
donostia@balletbiarritz.com

Directeur Filgi Claverie

Coordinatrice artistique Adriana Pous
(Ballet Biarritz)

Assistante administrative Sofia Alforja

Chorégraphe invité /

Maître de ballet

Gaël Domenger (Ballet Biarritz)

Professeur invité Iñaki Landa

Artistes chorégraphiques
Mickaël Conte (Bordeaux), Miren
Gomez (Irun), Léa Guilbert (Grasse),
Pierre Henrion (Anvers), Irma Hoffren
(Donostia-San-Sebastián), Vivian
Ingrams (Londres), Aurélie Luque
(Ororon Sainte-Marie), Erick Odrizola
(Gabiria), Gisela Riba (Barcelone)

Numéro

Directeur de la publication
Thierry Malandain

Création graphique
Jean-Charles Federico

Imprimeur SAI (Biarritz)
ISSN 1293-6693 - juillet 2002

CALENDRIER / AVRIL-MAI-JUIN 2007



REPRÉSENTATIONS EN FRANCE

Ma 03 avril	Poissy	Mozart Ballets
Ma 03 avril	Chartres	l'Après-midi d'un Faune
Ve 06 avril	Franconville	Mozart Ballets
Sa 21 avril	Moulins	Mozart Ballets
Ve 27 avril	Saint-Étienne	Mozart à 2, Ballet Mécanique, Don Juan
Je 03 mai	Flers	Les Petits Riens, Don Juan
Ve 11 mai	Biarriz	Danses qu'on croise (BBJ2), Ballet Mécanique (CCN)
Sa 12 mai	Biarriz	Le Sang des étoiles, La Mort du cygne, Ballet Mécanique
Di 13 mai	Biarriz	Le Sang des étoiles, La Mort du cygne, Ballet Mécanique
Me 16 mai	Dax	Mozart Ballets

REPRÉSENTATIONS À L'ÉTRANGER

Di 15 avril	Belgrade	Les Petits Riens, Don Juan
Ma 17 avril	Novi-Sad	Les Petits Riens, Don Juan
Ma 24 avril	Villars-sur-Glane	Les Petits Riens, Don Juan
Ma 22 mai	Hong Kong	Les Créatures
Me 23 mai	Hong Kong	Les Créatures
Je 31 mai	Jakarta	Les Créatures
Me 06 juin	Bangkok	Les Créatures
Je 07 juin	Bangkok	Les Créatures

REPRÉSENTATIONS TRANSFRONTALIÈRES

Ve 09 mars	Elorio	Ballet Biarritz Junior
Ve 23 mars	Ermua	Ballet Biarritz Junior
Sa 24 mars	Tolosa	Ballet Biarritz Junior
Sa 31 mars	Getxo	Ballet Biarritz Junior
Ve 11 mai B	iarriz	Ballet Biarritz Junior



Le Cercle des mécènes de Ballet Biarritz
apporte son soutien aux nouvelles productions,
aux tournées internationales de prestige,
aux projets à caractère événementiel.

